VOL. XLIX — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 26 NOVEMBRE 1919 — No. 1

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COUPS DE PLUME

L'étouffement du traité de paix et de la ligue des nations par le sénat américain cause de l'émotion dans le monde.

Comme on le sait, c'est sur l'initiative et la demande formelle du Président Wilson que le projet de la ligue des nations a été lié au traité de paix.

M. Wilson avait cru, par ce moyen, forcer ses compatriotes à accepter son plan de police universelle sur les nations.

En ratifiant le traité il falait bien ratifier la lague puisque les deux étaient inséparables.

Les prévisions étaient fausses puisque tout le contraire est arrivé.

Non seulement la ligue n'est pas acceptée, mais le traité lui-même est défait.

En pratique les Etats-Unis ne sont plus en guerre, en théorie ils le sont encore.

La finance et le commerce américains s'en plaignent et s'énervent.

Nos voisins vont-ils perdre le bénéfice de la situation extraordinaire qu'ils avaient acquise pendant la guerre?

Grosse question!... puisque surtout il s'agit de piastres!... et de nos jours vous savez, la piastre!!!

Les autres nations vont-elles prendre de l'avant et drainer vers elles les capitaux que les Etats-Unis comptaient comme sûrement déjà dans leurs coffres?

L'un des chefs les plus éminents de l'Angleterre, M. Balfour, vient de déclarer, en face de la décision américaine, qu'il était plus impérieux que jamais pour le salut de l'Europe et pour la paix du monde, de cimenter d'une manière indissoluble l'union de la France et de la Grande-Bretagne.

Ça doit être le désir sincère de tous les canadiens.

L'idée de la ligue, le principe est accepté partout, même par ceux qui ont des forts doutes sur son application pratique.

On reconnait le bel idéal et les nobles sentiments qu'elle comporte. Mais à part M. Wilson, les chefs alliés sont et étaient d'avis qu'il aurait mieux volu conclure une paix définitive avec l'Allemagne, lui imposer des conditions bien définies et en assurer l'exécution complète avant de se jeter corps et âme dans l'organisation de la ligue des nations.

Une chose à la fois, dans ce cas, aurait constitué un travail suffisant pour occuper le cerveau des hommes d'Etat.

Qui trop embrasse mal étreint, dit le vieux proverbe; on peut en faire l'application aujourd'hui même.

* * *

Sans doute un pays de l'importance des Etats-Unis ne peut rester en dehors des délibérations du monde; son concours est nécessaire, on ne peut s'en dispenser. Tout le monde le reconnait, toutes les nations européennes l'admettent.

Aussi ne croit-on pas nulle part que l'action présente des Etats-Unis soit la dernière.

La question reviendra sur le tapis et l'on croit en bien des lieux qu'à la prochaine session qui s'ouvrira le 1er décembre prochain, chaque faction s'étant assagie, fera les concessions mutuelles nécessaires et que l'on trouvera un moyen pour ratifier le traité et adhérer à la ligue tout en faisant les restrictions réquises par les intérêts américains et l'indépendance de la république.

Le sénateur Lodge le réel vainqueur dans le combat qui vient de se livrer a présenté sa motion déclarant la paix avec l'Allemagne, motion qui devra ere considérée à l'ouverture de la prochaine session.

Le président Wilson n'a pas encore annoncé ses plans, mais on dit qu'il sera dans l'arène mieux armé que jamais.

* * *

En attendant que les Etats-Unis prennent une décision définitive, les messieurs d'Europe n'ont pas l'air de vouloir laisser pousser l'herbe trop vite chez eux.

Un fort parti en France relame l'occupation immédiate des bords du Rhin et l'annexion complète et irrévocable du bassin de la Saar.

On avait cédé sur ces points parce que le concours des Etats-Unis était promis; puisqu'on retire ce concours, il n'est que juste, dit-on maintenant que la France prenne les mesures nécessaires pour se proteger elle-même. Ça semble logique.

* * *

Le poète d'Annunzio continue toujours ses opérations.

Monté sur Pégase, armé de pied en cap, il défie l'Europe et le president Wilson.

Devenu l'idole du peuple italien, dont il chauffe le sentiment pathriotique, il peut braver son propre roi et son gouvernement et refuser sans crainte d'obéir aux injonctions qui lui viennent de ce quartier. Les injonctions du reste ne sont peut-être pas aussi péremptoires qu'on voudrait le faire croire et d'Annunzio évidemment sait là-dessus à quoi s'en tenir—en tous cas le poète aviateur est bien sur terre actuellement et menace de se créer un empire sur la côte de la Dalmatie.

O ligue où es-tu?

* * *

La Russie est toujours dans un état lamentable.

Hier les Bolchevik étatent battus, aujourd'hui ils soat vainqueurs, demain les tables seront encore renversées et plus les jours se suivent, plus c'est la même chose.

Victoires, défaets massacres, tout s'empile, pêle-mêle et ruisselant de sang.

Les dépêches sont contradictoires, s'annulent, se heurtent et nous embrouilleat.

C'est à peu près comme au temps obscur où le singe montrait la lanterne magique "On voit bien quelque chose mais on ne voit pas très bien".

C'est la révolution qui rage toujours, mais confiance quand même, tou etela passera et n'aura qu'un temps.

Après l'orage le beau temps.

On dit qu'après le déluge, la mère Noé regardant le temps aurait fait l'exclamation suivante : *"Une grosse averse"*.

Quand tout le brouhaha actuel sera fini, bien des gens seront en mesure de pousser un gros soupir de satisfaction.

* * *

Le Prince de Galles soulève sur son passage aux Etats-Unis un enthousiasme indescriptible.

On dirait vraiment que les americains veulent river le clou aux canadiens et que notre futur roi est aussi populaire là-bas que chez nous.

Il faut dire aussi que c'est plutôt un beau parti!

* * *

Les journaux des Etats-Unis se plaignent que l'éducation que l'on donne aux enfants dans les écoles publiques n'atteint pas son but et qu'elle ne réussit pas à faire comprendre à la jeunesse tous les devoirs du vrai citoyen.

Pourquoi donc tout hésiter à introduire l'enseignement religieux?

C'est là pourtant le seul remède, qu'on veuille ou qu'on ne le veuille pas.

Un cancer peut se guérir quelque fois, mais il faut en arracher jusqu'aux dernières et jusqu'aux plus petites racines.

Il faut le scalpel.

Aussi longtemps que l'on se refusera à se servir du couteau pour tailler dans la chair vive et gratter jusqu'aux dernières fibres de la neutralité scolaire, aussi longtemps l'on souffrira du chancre qui ronge et s'étend aujourd'hui sur la société moderne.

* * *

Il semble bien que le parti de l'ordre a remporté une victoire décisive aux dernières élections françaises.

Nous voyons avec plaisir l'élection du général de Castelnau et celle du général de Moud'huy.

Deux grands et nobles personnages prendront place sur les sièges de la députation.

Clemenceau le père de la victoire vient de remporter un éclatant succès.

On prédit que la présidence de la République lui sera offerte comme suprême témoignage.

Une autre nouvelle d'un intérêt intense c'est que Foch aurait l'offre d'un fauteuil au sénat français, par un vote unanime.

Tous les amis de la France ont les yeux tournés vers elle; ils n'ont qu'un désir; c'est qu'elle se relève plus forte, plus unie, plus glorieuse que jamais.

Son rôle est d'éclairer le monde.

Plaise à Dieu qu'elle se place sur son piédestal pour y rester toujours.

LA SAGESSE DU PRESIDENT WILSON

Le plus illustre de nos hôtes a quitté la France, après avoir jeté les bases sur lesquelles s'édifiera la société future. Ce sage réorganisateur, cet idéaliste convaincu, ce jurisconsulte éclairé, ce conducteur de peuples est aussi un profond philosophe. De son volume "Being Human," *qui n'a pas été tradu iten français et dont peu de personnes connaissent l'extence, nous extrayons ce choix de hautes pensées :*

L'individualité se perd du moment qu'on se soumet à des modes ou à des vogues éphémères, créations d'une société artificielle où la sincérité s'en va. Aucun homme n'est sincère qui essaie constamment de façonner sa vie selon les vies de autres.

Nous distinguons l'homme de la brute, par son intelligente curiosité, par le jeu de son esprit au delà du chap étroit de ses instincts, par sa perception des causes et des effets dans des choses qui lui sont indifférenttes, par son appréciation des motifs du calcul et des résultats. Il s'intéresse au monde autour de lui et même au grand univers dont il fait partie, non comme quelque chose dont il se sert pour satisfaire ses besoins et pour s'agrandir, mais comme un champ d'expansion dans le vaste monde de la pensée...

Heureusement, nous ne sommes pas le spremiers êtres humanisés. Nous avons reçu un grand hériage amassé autour de nous par la curiosité des générations passées. De la sorte, notre intérêt s'exerce par sélection. Notre éducation consiste à apprendre à faire, dans la masse des expériences, un choix intelligent.

Un nombre de nos semblables sont privés de tout choix en raison d'un labeur absorbant. C'est une partie du progrès de notre âge d'avoir su comprendre le besoin qu'a le travailleur d'un peu de loisir pendant lequel il puisse regarder autour de lui et écarter de son champ de vision la poussière de l'usine...

C'est une partie de notre philanthropie, ce dexrait être pluttô une partie de notre politique d'alléger les fardeaux dans la mesure où nous le pouvons et d'affranchir l'esprit de ceux qui se dépensent pour le maintien de la race.

Nous nous trompons avec des exemples, nous contemplons des crises aiguës dans les choses de ce monde et nous imaginons que des hommes emportés et d'étroite envergure ont fait l'histoire pour nous. Le calme et l'équilibre, en usage à la fois égal et juste de la force, ne sont pas, il est vrai, des choses qu'en général on recherche le plus chez les héros. Au contraire, on est enclin à considérer comme les plus humainsés ceux dont les qualités ont un certain degré d'exagération, ceux dont le courage est passionné, dont la générosité est impétueuse, dont l'action juste n'est pas préméditée, dont l'esprit court vers son but avec une ardeur irréfléchie et contagieuse, dont la sagesse n'est pas le fruit d'une lente prudence. Nous aimons Achille mieux que Diodème, et Ulysse pas du tout. Mais ce sont des modèles que nous a laissés une période plus rudimentaire de la société. Aujourd'hui, nous aurions dû avoir dépassé l'âge homérique, nous devrions avoir des héros qui conviennent à notre âge à nous..

Nous savons, toutefois, que les forces créatrices de la nature qui travaillent journellement, uniformément et sans violence, sont infiniment plus précieuses, infiniment plus précieuses, infiniment plus admirables que la violence brutale de l'orage, si nécessaire et si excellente que puisse être la purification qui en résulte.

C'est cette pratique et cette discipline qui fortifient les hommes jusqu'à créer en eux cette faculté de raisonner sur les événements et de se préparer à l'action que nous nous attendons toujours à trouver en out homme qui cherché à fi... Nos yeux contemplent le où nous vivons nous lance un déperfectionner sa force naturelle. monde lui-même. Notre idéal s'étend pour s'adapter à l'horizon étendu de notre vie nouvelle. Nous recherchons non la vertu cloîtrée, mais un esprit robuste qui s'acclimatera au grand air de ce monde, qui connaîtra les hommes sous leurs différents aspects et qui fera son chemin au milieu du tourbillon avec sang-froid, avec une perspicace sincérité, avec calme et cependant avec l'oeil rapide et exercé de l'intéressé et le coup sûr de la puissance...

... Nous vivons pour notre âge à nous, un âge où un vieux mode se meurt et où un monde nouveau se prépare, un âge de spéculation nouvelle et d'aventures nouvelles pour l'esprit. C'est une scène au complet, avec ses intrigues compliquées, son jeu universel de passions. Et personne n'en peut prévoir le dénouement.

Woodrow Wilson.

PAGES OUBLIEES

LA PAPAUTE

(Par Louis Veuillot dans "Les Parfums de Rome")

Du jour où l'Eglise a pu exercer une action directe sur le gouvernement des sociétés, les papes n'ont cessé de poursuivre le même but, qui est de donner à l'individualité toute sa valeur, en la disciplinant par elle-même au moyen de la connaissance de Dieu.

Peu de princes, avant et après Charlemagne, ont favorisé ce plan. D'accord avec les sceptiques et les incrédules, les princes ont en général offert au genre humain un autre avantage, qu'il a préféré généralement : ils lui ont proposé de l'affranchir de la règle intérieure, lui laissant ignorer que la règle extérieure, le frein politique, devantn de plus en plus sur toute liberté. Telle a été la séduction du Césarisme, telle a été la promesse du Protestantisme, telle est celle de la Révolution; et ces trois choses sont une même chose; et cette chose est la suggestion de Satan, l'ennemi de l'homme et le rival de Dieu.

Malgré l'abondance de ses victoires, Satan ne l'a pas emporté, puisque la société reste debout, puisque la notion de la liberté n'est pas éteinte, puisque l'Eglise est encore la tête et le coeur du genre humain. Elle seule a subi tout l'effort de Satan, elle seule a résisté. Humainement, sa victoire est inexplicable. Toutes les forces de la matière et de l'esprit, toutes les brutalités, toutes les anarchies, tous les despotismes se son conjurés contre elle, l'ont attaquée, l'ont accablée. Elle n'a jamais eu la force, à peine peut-on citer quelques courts moments où elle eut la paix. Pour les papes personnellement, la paix n'a pas existé. Où marquer la nuit qui a été pour eux sans labeur, et le jour qui s'est écoulé sans angoisses? Les papes sont bien ces âmes dont parle le poète : Ils demandent à Dieu de mettre en fuite l'antique louve qui dévore plus de proies que tous les autres animaux :—et de leurs yeux s'échappe goutte à goutte l'expiation du mal qui remplit l'univers.

Comment cette faiblesse a-t-elle soutenu le choc, et non seulement résisté, mais vaincu? Que dire à ceux qui nient l'assistance du Ciel? Perpétuellement l'histoire de la Papauté met la raison humaine en face de la main divine, et il faut s'incliner ou fermer les veux. Il est vrai que beaucoup d'yeux se sont toujours fermés, se ferment obstinément; mais cet aveuglement est une autre évidence, et le soleil poursuit sa carrière.

La main divine va-t-elle se retirer, ou les orages qui tonnent déjà sont-ils encore une fois la mystérieuse préparation d'un but de l'homme ne saurait prévoir? plus grand, que la coûrte sagesse C'est la question que se posait le poète, en des jours qui n'étaient pas moins menaçants. Tous les ennemis à travers lesquels l'Eglise unis et coalisés; ils agissent avec a passé sont debout devant elle, ensemble, ils sont pleins d'espérance, le secours n'apparaît nulle part; l'issue s'annonce plus favorable aux voeux du Dante qu'à ceux de quiconque garde encore un coeur catholique! Le monde civlisé, à ce qu'il semble, est gibelin. Pour cette fois il est probable que la cavale sentira longtemps le fouet :

Cesare mio, perché non m'accompagne?

Mais si cela n'est pas la mort, cela n'est pas une solution et ne sera pas un triomphe. Quand on regarde ce vaste travail de Dieu pour la transformation du monde païen, et quand on voit l'oeuvre encore inaccomplie, comment croire que de tels préparatifs n'aient eu d'autre but, même ici-bas, qu'une courte victoire? Il semble que Dieu a élevé le genre humain pour de plus longues destinées; et l'on prédirait plus volontiers qu'après ce triomphe imminent du Césarisme et du Protestantisme, César finira par promulguer le concile de Trente dans les pays aujourd'hui protestants.

Trois siècles après le César Néron, le César Constantin, pleurant, prit une bêche, et de ses propres mains commença de creuser les fondements de la basilique vatican; et les larmes coulant de son visage ruisselaient sur les broderies de la robe impériale.

UN GROS SUCCESS

Le grand total des montants qi ont été souscrits à l'Emprunt de la Victoire dans le Dominion est de $673,199,190.

Sur ce montant, la province d'Ontario, incluant Toronto, a souscrit $354,624,500; la province de Québec, Montréal y compris, a souscrit $161,102,200.

Voici le détail des souscriptions reçues dans chaque province :

Alberta	16,181,000
Colombie Anglaise .	$35,000,00
Saskatchewan . . .	20,000,000
Manitoba	40,542,000
Nouv.-Brunswick .	14,750,000
Nouvelle-Ecose . .	14,750,000
Nouvelle-Ecose . . .	28,000,000
Ile du Prince-Edouard	3,000,000
Ontario	146,379,500
Québec	126,102,200

LE DEPART DU PRINCE DE GALLES

Son Altesse conduit elle-même la locomotive du train royal

Un incident intéressant qui marque bien la déférence toujours en éveil du jeune prince, s'est déroulé avant que celui-ci quittât ceux qui avaien été chargés de lui assurer le confort ainsi que de veiller à sa sécurité durant son voyage. Alors que le parti royal se dirigeait de Toronto vers Ottawa, la prince de Galles fit arrêter le convoi à une petite gare près de Colborne, Ont., et ayant rassemblé tous les membres du personnel, il voulut bien les remercier chacun individuellement vaient tous montrés dans l'exerpour l'empressement qu'ils acice de leurs fonctions respectives. Les cuisiniers, les valets, les pol'ciers, les garçons de table, le mécanicien et les membres de l'équipe du train, tous furent complimentés pour leurs excellent travail, après quoi il leur promit à tous une photographie autagraphiée de sa personne.

Avant ensuite manifesté le désir de conduire la locomotive, il monta dans la cabine du mécanicien, se fit chine et prit la direction du convoi, qu'il conduisit sur une distance d'une vingtaine de milles. C'est ainsi qu'il arriva à la gare de Flavelle, où la foule qui s'attendait à le voir à l'arrière de son wagon prvié, le "Killarney", fut tout ébahie de l'apercevoir dans la cabine de la locomotive, se penchant à la fenêtre comme un mécanicien accompli.

LE GENERAL MANGIN

Un beau portrait de l'un des grands héros de la grande guerre

Quand une race possède les plus rares vertus : l'intelligence et l'ironie, il est difficile de lui plaire. Sans doute n'est-ce point malaisé de la séduire quelques semaines et d'être tout soudain, en face de l'Allemand qui gronge, la Boulange, le brave général, miroir à alouettes, attrape-nigauds.

Un chef c'est autre chose.

L'homme est dans la tranchée, étendu sur la banquette de l'abri individuel. Autour de l'homme, tout s'écroule: les dangereuses masures du village abandonné, les arbres, que l'ont fuit parce qu'ils sont des points de repère. Même la colline semble détruite sous l'avalanche des projectiles. Le soldat dort dans son trou. Quel médecin nous dira pourquoi la répétition constante du péril nous engourdissait jusqu'au plus profond sommeil? Le soldat dort dans son trou, les épaules appuyées à la boue humide, protégé par la monotonie de la plaine où il sait bien que sa tranchée marque un sillon, tout juste un sillon rien d'autre. Demain, dans quelques heures, c'est le jour J; demain, on attaquera pour vaincre." Le soldat dort. C'est Mangin qui commande.

Toutes nos armées disaient :

— On va encore se faire manginer.

Cela voulait dire : "On va mourir pour vaincre." Le soldat dort. C'est Mangin qui commande.

Les embusqués disaient :

— C'est un boucher!

Le jour de la victoire, quelqu'un voyant passer le général, a murmuré—et Georges Berthoulat, directeur de ce journal, a entendu ce murmure :

— Regarde Mangin! Il a sa gueule à manger du Boche.

* * *

Un chef, un grand chef, celui qui nous donnait confiance que qui nous demandait de mourir et notre mort ne serait pas inutile une gueule à manger du Boche. Comme c'est bien, mon général, de ne pas dissimuler votre vigueur sous le masque d'un visage mensonger! Vous avez de la brutalité dan sles traits, mais quelle clarté dans le regard, et si vous nous avez demandé tout notre sang, vous offriez votre corps au péril que nous allions braver. Le soldat savait cela. Dans le trou individuel, le soldat dort. C'est Mangin qui commande.

— Mon général!

Après la grandeur, la servitude. n'étais pas conscient de la grandeur ni de la servitude. Je remplissais tant bien que mal un devoir que je n'avais pas prévu. C'était en octobre, j'étais attaché au général de Trentinian, commandant d'armes de Reims bombardée, et comment!

— Binet (car Valmer n'était pas souvent de la fête, les généraux simplifient), nous sommes invités à déjeuner.

Je ne bronche pas.

— Bien, mon général.

Mais ce "nous" m'intrigue fort. Plein de fatuité, je suppose qu'une belle dame est arrivée à Châlons.

— Le général Mangin nous prie tous les deux de lui rendre visite à Chenay.

— Bien, mon général!

— Demain, la voiture à 11 heures.

— Bien, mon général!

* * *

Comme les cuivres brillaient, comme le nickel était astiqué! Mon ami le chauffeur n'avait pas un grain de poussière sur son petit képi cabossé. On ne parlait pas du casque à cette époque. Nous partimes. Où diable est Chenay? C'est à l'ouest de Reims, une avancée de ces collines qui protègent la grande cité champenoise.

— Nous sommes bombardés jour et nuit, me confie l'aide de camp, qui veut bien se souvenir que j'ai écrit des livres.

Et il ajoute :

— Les bureaux sont dans les caves, mais nous allons déjeuner chez le général, qui habite au premier étage de la seule villa épargnée.

Nous y avons déjeûné, et les fleurs venaient de Paris, apportées chaque matin les petits fours avaient été envoyés par Rebattet. J'étais assis à la droite du général, auquel Trentinian faisait face; nous ne parlâmes que de littérature, les obus qui sifflaient se chargeant de parler de la guerre.

Après le repas, Mangin et Trentinian m'ont invité à les suivre au fumoir. L'obus continuait de siffler, les éclatements faisaient un accompagnement magnifique au magnifique dialogue de ces deux coloniaux.

— Ils m'ont mis ici, disait Mangin, avec la consigne d'y tenir coûte que coûte, je n'en bougerai pas, mon vieil ami. Mais ils mont donné des régiments indigènes pour soulager mes troupes, dans les tranchées. Et cella, je ne le ferai pas. J'ai installé ces bonshommes-là à l'arrire. Quand nous attaquerons, je les retrouverai.

Notez la date où ces paroles furent prononcées : octobre 1914. Voilà le chef. Tout l'état-major est dans les caves, lui dort, travaille, déjeûne au grand air, exposé. Il s'entoure de luxe, de gaîeté, d'élégance. Il est Français. Dès qu'on s'approche de lui, on est au péril, au péril élégant: il parle de littérature. Mais il est vigoureux, solide, musclé. La table crie quand il appuie ses deux poings sur le bois fragile : "Ils m'ont mis ici pour tenir coûte que coûte." Mais l'oeil a de l'intelligence : "J'ai installé ces bonshommse-là à l'arrière. Quand nous attaquerons, je les retrouverai." Un chef.

Et il a une gueule. Il rase ses moustaches à l'américaine, mais le rasoir est brusque, et toujours une moustache est trop courte. Il en résulte que le visage semble de travers, comme si vraiment Mangin commandait constamment : "Allons, les petits gars, chargez!" Un chef.

Le mot est célèbre dans toute l'armée : "Nous allons nous faire manginer." Mais, dans toute l'armée, on se faisait manginer avec plaisir, parce que Mangin commandait. "Il a sa gueule à manger du Boche." Un chef.

Le 28 juillet 1918, il est venu voir le commandant Darney, le maître de ce bataillon de chars d'assaut où j'étais employé: "Il faut enlever l'orme du Grand-Rozoy pour que nous puissions jeter l'ennemi sur la Vesle. Si vous réussissez, la croix de guerre avec palme à tous vos officiers, des citations pour tous vos hommes, deux Légion d'honneur, trois médailles militaires. Si vous ne réussissez pas, rien!" Nous avons réussi, et ceux qui ne sont pas mort ont le brevet de la Xe armée. Beaucoup sont morts, mais les survivants qui, pieusement, ont été visiter leur tombe, ont écouté les ombres heureuses des héros, et quittant la colline du sacrifice, ils n'ont pas d'amertume. On a fait son devoir. Et Mangin commandait.

J'ai servi sous Gouraud, sous Debeney, sous Humbert, je suis monté plus de dix fois à l'assaut. J'ai grogné comme les autres. Tout de même, c'étaient des chefs, ces bougres-là.

C'est pourquoi il ne saurait être question de les mettre au rancart. On ne peut pas.

—Binet-Valmer.

ANNIVERSAIRE

Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis dimanche dernier chez M. Ulric Trudeau, pour célébrer le 25ième anniversaire de leur mariage. Il y a eu parties de cartes, chants et musique. Ils ont reçu plusieurs cadeaux.

LES CHEVAUX DE S. MARC

Venise, Italie. — Les célèbres "chevaux de S.-Marc", ont été replacés avec de grandes cérémonies. Une foule compacte a applaudi le retour des fameux bronzes qui furent enlevés pendant la guerre de peur qu'ils fussent endommagées par les bombes ou autres engins dévastateurs lancés des avions ou des canons à longue portée.

L'ESSAIE DE SEMENCE POUR LES CULTIVATEURS ET LES GRAINETIERS

La division fédérale des semences a fait, dans ses laboratoires à Ottawa, Winnipeg et Calgary, plus de 35,000 essais de semence pendant l'année finissant le 30 juin. En 1909 le nombre d'essais effectués ne se montait qu'à 5,775 l'écart entre ces deux chiffres fait ressortir éloquement le développement qu'a pris l'essai des semmences au Canada. C'est les mois de septembre et de juin que nos laboratoires font la masse principale de leurs travaux. Chaque laboratoire peut traiter jusqu'à 200 échantillons par jour. Nous essayons gratuitement jusqu'à dix échantillons pour un cultivateur ou un graineteir pendant la saison. Passé ce nombre, nous faisons payer l'essayage au prix coûtant.

C'est par l'essai officiel de la qualité des semences que le gouvernement exerce un contrôle sur le commerce des semences. Ce contrôle, dans les anciens pays d'Europe, est considéré comme l'un des services les plus importants que le gouvernement rend à l'agriculture. Les pays qui n'ont pas un bon système de contrôle deviennent bientôt un "depotoir" pour les semences de qualité inférieure, venant des autres pays, et il se vend aux cultivateurs non avertis beaucoup de graines de pauvre qualité produites dans la localité. Notre système est souvent mentionné dans les autres pays, où il a la réputation d'être le plus efficace et le plus pratique de tous. Deux faits nous permettent de mieux apprécier toute son importance; aujourd'hui les graines importées ne peuvent sortir de la douane tant qu'elles n'ont pas été éprouvées au laboratoire des semences; de même les céréales, le lin, le maïs et les graines de trèfle et de graminées offertes en vente doivent se conformer à certains types fixes de qualité.



Mme LÉOPOLD FAUCHER
82, rue Chateauguay, St-Sauveur, P. Q.



Mme JOS. LAFRANCE
238, rue Jinks, Fall River Mass.

UN NOUVELLE AVOINE SANS BALLE

(*Notes des fermes expérimentales*)

La nouvelle variété d'avoine sans balle, que la division des fermes expérimentales a présentée au public dernièrement n'a peut être pas attiré autant d'attention qu'elle aurait du. Le céréaliste du Dominion à Ottawa, fait actuellement une distribution gratuite d'échantillons de cette variété. Nous n'avons pas un gros stock de cette espèce, mais nous en distribuerons des échantillons avec plaisir tant qu'il nous en restera, demanderont, de presque tous les à tous les cultivateurs qui nous en districts du Canada, car nous croyons que cette avoine se montrera utile sur un grand nombre de points du pays. Le nom complet de cette variété est liberté, Ottawa 480. Elle provient d'un croisement effectué en 1903 entre la variété bien connue, Sélectionnée de suède, et une avoine chinoise sans balle. Cette nouvelle variété est nettement supérieure à l'ancienne espèce chinoise. Elle se débarrasse complètement de sa balle au battage, elle fournit un produit concentré d'une valeur tout à fait supérieure et qui, après simple mouture, fait supérieure et qui, après simple mouture, fait un aliment excellent, surtout pour les jeunes porcs près un nettoyage soigneux, une et les poulets. Elle fait aussi, a-farine d'une qualité de tout premier ordre pour la consommation humaine. L'avoine Liberté présente de très bons caractères pour la grande culture elle mûrit assez tôt, et a une paille raisonnablement raide. La production (du moins en ce qui concerne le grain) est d'environ les sept-huitièmes de celle de l'avoine Banner. Nous recommandons fortement aux cultivateurs qui élèvent des porcs et des poulets d'essayer cette nouvelle avoine. Elle a déjà donné d'excellents résultats dans quelques districts.

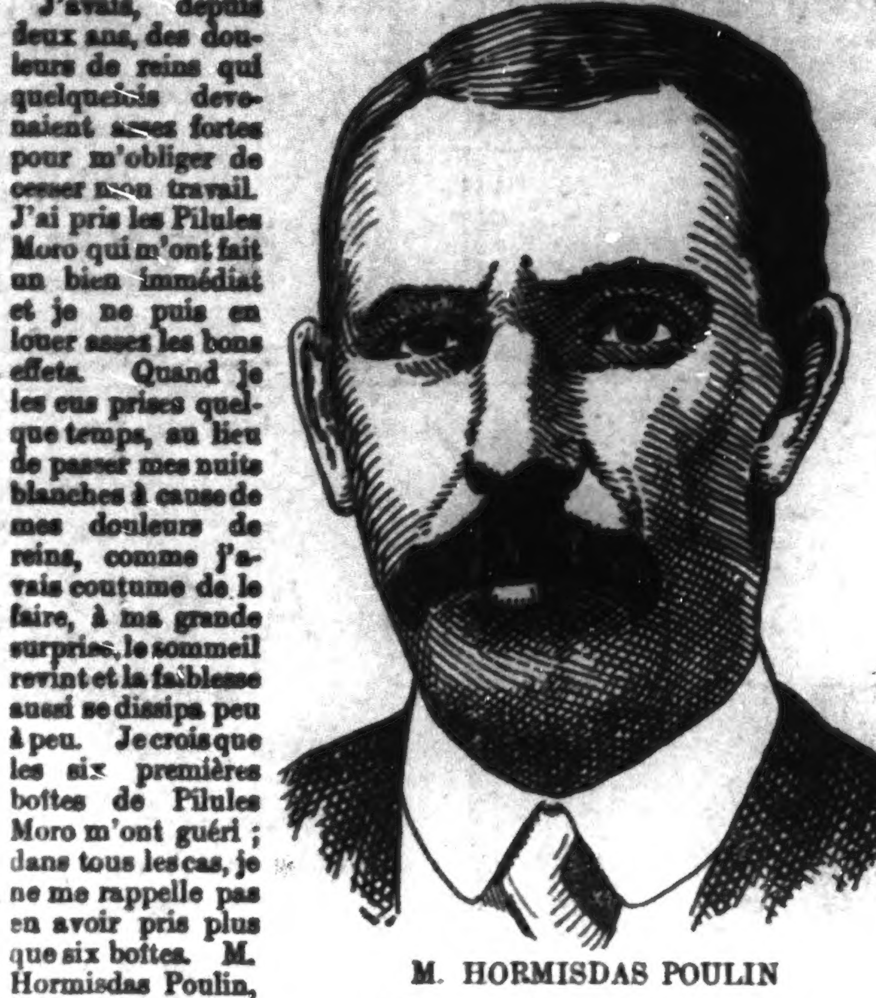
C. E. Saunders,
Céréaliste du Dominion.

Guéris, rajeunis et rendus pleins d'ardeur pour le travail, les hommes dont les témoignages suivent en sont redevables aux

PILULES MORO

pour les Hommes.

J'avais, depuis deux ans, des douleurs de reins qui quelquefois devenaient assez fortes pour m'obliger de cesser mon travail. J'ai pris les Pilules Moro qui m'ont fait un bien immédiat et je ne puis en louer assez les bons effets. Quand je les eus prises quelque temps, au lieu de passer mes nuits blanches à cause de mes douleurs de reins, comme j'avais coutume de le faire, à ma grande surprise, le sommeil revint et la faiblesse aussi se dissipa peu à peu. Je crois que les six premières boîtes de Pilules Moro m'ont guéri ; dans tous les cas, je ne me rappelle pas en avoir pris plus que six boîtes. M. Hormisdas Poulin, 112, rue School, Linwood, Mass.



M. HORMISDAS POULIN
112, rue School, Linwood, Mass.

J'étais d'une faible constitution et presque tout le temps j'avais été sous les soins d'un médecin. Lorsque je fus à l'âge de travailler, je ne pouvais pas tenir à l'ouvrage. Je perdais deux ou trois jours par semaine ; je souffrais surtout de douleurs de dos et de reins. Quand je voyais dans les journaux tant de guérisons dues aux bons effets des Pilules Moro, j'étais émerveillé et je me reprochais ma négligence à essayer ce remède. Un jour donc j'en adoptai l'emploi ; régulièrement, pendant un an, j'en ai pris et je fus guéri. Elles m'ont même aussi tellement donné de forces que depuis l'ouvrage ne me fatigue plus. M. Joseph Lebœuf, Valleyfield, P. Q.

J'avais été subitement pris d'un gros mal de reins qui persistait et semblait même s'aggraver. Chaque mouvement m'était pénible et quand il me fallait me pencher, je ne pouvais plus me relever. Je travaillais malade et c'était même si dur que parfois je devais abandonner au milieu de la journée. Quand on me conseilla les Pilules Moro, je m'en procurai tout de suite et fus soulagé rapidement. En très peu de temps, mon mal disparut. M. Delphis Donais, Wilkinsonville, Mass.

Quelques boîtes de Pilules Moro, prises régulièrement, m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé de douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelque temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue. M. Alexis Brodeur, 242, rue Elm, Putnam Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTTON
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé $10,000,000
Capital versé et fonds de réserve . . 7,800,000
Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. M. Wilson, A.-A. Larocque, et W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

Dr J. R. TASSÉ

M. D., L. M. C. C.

Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires
Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage Winnipeg
Consultations 2 à 5 p.m.—7 à 8 p.m,
Téléphone Main 6674
Résidence, 109, rue Dumoulin
Télé M. 6675 St-Boniface

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prosperité et votre indépendance. Prairie $11 à $30 l'acre; terre irrigée jusqu'à $50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R.
942, 1st St. East, CALGARY
— ou —
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

Vient de Paraitre
LES CHEVALIERS DE COLOMB?
Ca n'existe pas
Il n'y a que des
KNIGHTS OF COLUMBUS

Prix : Gratis sur demande. S'adresser à Dr Jos. Boulanger, Casier Postal 2121, Edmonton, Alberta.

DIX CONTRE UNE SONT D'EDDY

Quand vous manquez d'allumettes et que vous allez vous en procurer au plus proche magasin, dix fois contre une vous aurez des Eddy.

La boîte d'allumettes, sur une étagère à l'arrière du poêle, et dont vous vous fournissez généreusement, dix fois contre une la boîte porte le nom d'Eddy.

Vous prenez une allumette, — dans un restaurant, un club, un char dortoir,—dix fois contre une la boîte porte le nom d'Eddy.

LES ALLUMETTES EDDY sont d'un usage presque universel au Canada. Une allumette pour tous les besoins et chaque allumette répond au besoin pour lequel elle est faite. La prochaine fois que vous achèterez des allumettes, voyez à ce que le nom d'Eddy soit sur la boîte. Cela vous assurera satisfaction.

The E.-B. EDDY Co. Limited
Hull, Canada

Fabrique aussi des articles en fibre indurée et des spécialités de papier.

FAITES UN VOYAGE CET HIVER

— Aux —

Cotes du Pacifique ou dans l'Est du Canada

— Par le —

"TRANS-CANADA LIMITED"

Le Char Dortoir Rapide

— A —

VANCOUVER — VICTORIA	TORONTO — MONTREAL
Laissant Winnipeg à . . . . . 9.35 a.m.	Laissant Winnipeg à . . . . 11.35 p.m.

Service de char à diner — Char dortoir comfortable — Char observatoire et librairie

Deux autres trains par jour — Adressez-vous aux agents du

Chemin de Fer Canadien Pacifique

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626

FABRICANTS DE
Portes, Chassis, Cadrés, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures
Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE
Toutes espèces de matériaux de construction :
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.
Carrière de sable : Ste-, Anne, Man.

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
CHEZ
T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE de L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour completer votre troupeau et qu'il vous manque du capital visitez, écrivez ou téléphonez



MARCEL MOLLOT
Commerçant d'Animaux
[illegible]
Wood — [illegible] — McArthey
Union Stock Yards
Tél. M. 545, 2142, [illegible] St. Boniface

Nous avons 3000 brebis pour élevage à vendre. Chance exceptionelle.

LE BON MARCHE

11 AVE. PROVENCHER :-: ST-BONIFACE, MAN.
EPICERIES
Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme
Téléphone : Main 1989 Une visite est sollicitée
E. MOLLOT, Gérant.

AUTO DE LOUAGE
S. HEBERT

Limousine pour 7 passagers

PRIX MODERES
Prompt Service — Toute Distance
Garage St-Boniface
Téléphone Main 1177



100% SANITAIRE

Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. Nimporte quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.

LES SEAUX A LAIT EN FIBRE, de EDDY

sont 100 par cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé à haute température. Absolument propice au liquide. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles ils ne peuvent faire d'égratigniures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coutent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

The E. B. EDDY CO. Limited
HULL, Canada

Fabricants des Fameuses Allumettes de Eddy

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.
STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132
MARCHANDS EN GROS
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

---

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface. Tel. Main 4372

FOURRURES

Faites sur Commande
à meilleur marché
que les fourrures toutes faites, ailleurs.

N'achetez que des fourrures faites sur commandes.

Vous aurez de la meilleur marchandise avec un travail plus soigné.

Vous aurez beaucoup plus de satisfaction tout en payant meilleur marché.

J'ai un grand choix de fourrures de toutes sortes.

Antonio Lanthier

Fourreur
Phone Main 5355—207, rue Horace
Seul manufacturier de fourrures Canadien-français



DES CHOSES SURPRENANTES
sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais
NEGLIGEZ PAS VOS YEUX
c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de
VERRES OPTIQUES, LUNETTES
Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien
à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.
TéléphoneMain 5604.

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.
Nous avons aussi les peintures préparées de
SHERWIN WILLIAMS
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.
Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

[illegible] pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante [illegible] expériences sur vous-même. [illegible]

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira [illegible]. Il guérit les plus récalcitrants de toux, froids, mal de gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

---

Dr. E. J. JARJOUR
DENTISTE
Gradué de McGill et Laval
Téléphone : Main 4190
Bureau :
356 rue Main—702 Edifice Oréat West
WINNIPEG
En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointment"

Dr L. D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Spécialité Chirurgie
Bureau 79, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone Main 4640
Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

A. J. H. Dubuc — Louis P. Roy
(Consul Belge) A. A. Prud'homme
DUBUC & ROY
Avocats et Notaires
Bureaux :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Casier Postal 443

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones :
Bureau : M. 8133 — Rés. : M.3849

INVENTIONS

« Protégées en tous pays »

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

RESTAURANT TASCONA
NO 558, RUE TACHE
ST-BONIFACE

Bananes	50c
Raisin, la livre	25c
Bonne Pommes, la caisse	$2.75
Oranges, la douz.	50 à 60c

A. BEAUDRY
BIJOUTIER—ORFEVRE
No. 562 Avenue Tache
ST-BONIFACE

DESJARDINS FRERES

Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
14, Victoria, St-Boniface
Téléphone : Main 6588

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS — HEALS THE LUNGS — PRICE, 25 CENTS

NOTRE JOURNAL

Le Manitoba entre aujourd'hui dans sa quarante-neuvième année d'existence.

L'ASSOCIATION L'EDUCATION

Nous avons exposé, depuis rois semaines, les buts, méthodes d'action et résultats de l'action de l'action de l'Association d'Education. Tous ont compris, nous en sommes sûrs.

Des jeunes gens dévoués s'adresseront à vous, dimanche prochain le 30 novembre, pour solliter votre contribution financière à cette oeuvre.

Nous sommes tous intéressés à être généreux.

Notre liste commence par une souscription de $25 par M. Jos. Baril, de Saint-Boniface ainsi que par un don d'une montre (valeur $20.00) mise en loterie par M. Eugène Boismenu, bijoutier.

Voilà les premiers exemples!

J.-A. MARION,
Président du Cercle paroissial de Saint-Boniface.

NOTES LOCALES

Un incendie s'est déclaré lundi après-midi à la résidence de M. Prospert Geveart; les pompiers ont éteint les flammes; il y a beaucoup de dommage par l'eau.

M. et Mme J.-B. Côté sont partis samedi dernier pour Los Angelos, Cal.

M. et Mme Joseph Leclair de cette ville ont célébré leur noces d'or samedi dernier. Nos félicitations.

DES LOUPS AU MANITOBA

Des bandes de loups abondent dans le nord du Manitoba à la recherche des troupeaux de cariboux.

Le Pas.—Les trappeurs rapportent que des bandes de loups rôdent dans le nord du Manitoba à la recherche des troupeaux de caribous. Bien qu'ils ne soient pas affamés, les loups suivent les attelages de chiens sur une longue distance parfois mais sans les menacer. A Herb Lake, on a vu une bande de trente-cinq loups sur la piste d'un chevreuil; les trappeurs leur donnèrent la chasse et en tuèrent sept au lac Split. Les Indiens rapportent qu'ils en ont tué soixante dans les environs de Le Pas.

On a aperçu ainsi des petites bandes de huit à soixante loups. Les Indiens et les vieux trappeurs croient que la présence d'un aussi grand nombre de loups signifie qu'il y aura un hiver long et très froid dans le nord, pour la première fois depuis 1915.

En 1915; le thermomètre a baissé à 54 dégrés sous zéro et l'hiver fut très froid.

M. J.-A. MARION

Monsieur l'échevin Marion vient d'être continué dans sa fonction de président de l'Union des Municipalités du Manitoba. Toutes nos félicitations.

A LORETTE

On annonce le décès à Lorette de madame Lecland, veuve de feu M. Georges Lecland. Mme Lecland avait 62 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin Nous offrons nos sympathies à la famille.

Une femme secrétaire d'un Premier-Ministre

La secrétaire privée de l'Honorable David Lloyd George, premier ministre du Royaume de Grande Bretagne et d'Irlande, est une très modeste jeune femme qui a horreur de la réclame. Elle reçoit rarement les journalistes qui viennent "pour la faire causer," parce que: primo, elle n'a pas le temps et secundo, parce qu'elle n'a aucun souci des louanges.

Comme beaucoup d'autres Anglais de marque, il faut dire, que Miss Frances Louise Stevenson, (Je viens de m'apercevoir que j'avais oublié de vous donner les noms de la jeune et aimable secrétaire du premier Ministre) n'est pas Anglaise du tout, attendu que son père était Ecossais et sa mère mi-Française et mi-Italienne. Allez vous étonner après cela, avec trois sangs pareils circulant dans ses veines, que cette jeune femme ait un cerveau aussi brillant.

Malgré son héritage latin, Miss Stevenson fut élevée à l'anglaise, mais le long séjour qu'elle fit en France, auprès de parents qu'elle y avait alors et qu'elle y a peut-être encore, lui valut d'apprendre à fond la langue française. De plus, à vivre parmi les Français, elle en prit quelque peu les moeurs et les habitudes. On peut donc dire qu'elle est presque aussi Française qu'Anglaise.

L'âge de Miss Stevenson? Vous pensez bien que "l'interviewer" n'a pas eu l'audace de pousser aussi loin l'indiscrétion, mais Miss Stevenson paraît à peine vingt-trois ans, bien qu'elle puisse en compter un peu davantage. Et sa taille? Ici, nous pouvons vous renseigner au plus juste: 1 m. 63. Elle a des yeux largement fendus d'un bleu myosotis. Ele n'a pas ce teint haut en couleurs de l'Anson visage est pareil à de la porcelaine légèrement teintée de rose. Ses cheveux châtain-clair, sont arrangés des plus simplement et d'une manière qui sied très bien à sa beauté. Les graves affaires qui l'occupent, n'empêchent pas Miss Stevenson de donner quelques instants à la mode, et l'on constate, quand on a le loisir d'y regarder, que ses toilettes, quoique simples, sont soigneusement choisies.

Comment cette jeune femme est-elles parvenue à occuper la place la plus importante auprès de de l'homme le plus important de tout l'Empire Britannique. Cela remonte à l'époque où la jeune Frances Louise Stevenson fréquentait le collège avec les deux filles aînées de M. Lloyd George. Etant l'amie des deux soeurs, elle devint vite cele de la famille, et par la suite elle fut choisie comme préceptrice d'une des filles de M. Lloyd George.

Mais Miss Stevenson ne se sentait aucune vocation pour le préceptorat, et rêvait au contraire de devenir la secrétaire d'un écrivain ou d'un homme politique. M. Lloyd George qui connaissait les goûts de la jeune femme voulut la mettre à l'épreuve, et au cours des vancances suivantes, il lui confia des travaux de recherches. Par la suite, lorsqu'il avait besoin de renseignements pour ses articles ou ses discours, c'était Miss Stevenson qui était chargée d'aller les recueillir pour lui. Tout en s'occupant des recherches de M. Lloyd George, elle commença à rédiger une partie de sa correspondance, puis elle s'en chargea bientôt complètement. M. Lloyd George, parvenu à la plus haute charge du royaume ne craignit point de rompre avec la tradition et conserva comme secrétaire privée la jeune femme qui avait donné tant de preuves de son intelligence, de son tact et de son bon sens.

Depuis que M. Lloyd George est premier Ministre, sa "Confidential Secretary" a sous ses ordres une petite armée de secrétaires et de sténographes. C'est à elle qu'incombe la tâche de répondre aux milliers de lettres qui parviennent quotidiennement à l'adresse du "Prime Minister". C'est à elle qu'incombe aussi le soin d'introduire ou d'éconduire les visiteurs qui viennent en foule pour voir l'homme d'Etat.

On peut dire que son emploi n'est pas une sinécure, puisque Miss Stevenson est à son bureau de dix heures du matin à huit heures du soir, tous les jours ouvriers et même, parfois, les dimanches.

Lorsqu'elle a des loisirs, ou plutôt lorsqu'elle avait des loisirs, Miss Stevenson avait une grande passion pour la lecture. Elle dévorait romans et volumes de vers. Ses poètes favoris, après les anciens, sont Swinburne, Keats et Shelly,—ceux, vous le sentez, chez qui l'on trouve l'harmonie et l'exaltation.

Dans son jeune âge, elle était fort éprise de Scott. Mais elle est avant tout une passionnée d'Homère et des poètes anciens. Pour elle il n'y a que le classicisme.

Dans la prose, elle n'aime pas le roman historique, — et M. Lloyd George en raffole, ainsi que des récie d'aventures. Ce qu'elle aime dans se roman, c'est la fiction qui roule sur l'aspect psychologique de la vie, avec des caractères plutôt que de l'intrigue.

Comme elle a une parfaite connaissance de notre langue, inutile de dire qu'elle est fort versée dans notre littérature et qu'elle a lu tous nos grands écrivains et tous nos poëtse.—G. B.

THEATRE

PANTAGES — Cette semaine vaudeville Ward et King.

DOMINION — Cette semaine Madge Kennedy strictement confidentiel, une belle comédie.

PETITES ANNONCES

UN HOMME et un femme désire avoir de l'emploie dans un presbytère en ville ou en campagne. S'adresser au No 247, rue Graham, Winnipeg.

CHANT—M. L.-S. Hélie, ténor, autrefois de New-York, soliste à la cathédrale de Saint-Boniface, prend des engagements pour concerts, récitals, et donne des leçons de chant. Studio: 126 rue Aulneau, Saint-Boniface. Tél. Main 5278.

A VENDRE—Jolie et bonne maison, comfortable et bien bâtie. 7 appartements, 289, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Terrain 33x144. S'adresser à J.-W.-L. Forget, Banque d'Hochelaga, Winnipeg.

A LOUER—Un soubassement chauffé. Grandeur 25x60 pieds plancher en ciment, etc. Possession immédiate. S'adresser à Lavoie & Cie, rue Dumoulin, St-Boniface. 49—51

PERDU—Lundi dernier une bourse avec une somme d'argent. S'adresser au magasin Allaire & Bleau où une récompense sera payée.

ON DEMANDE—Une ménagère cuisinière. Bons gages. Pas de lavage. Madame Joseph Bernier, 168, rue Dumoulin. Téléphone Main 1020.